



UN MONDE D'IMPURS

1. LE POIDS DU FARDEAU

Roman

Marie DAURÉ

Extrait...

Enfermée dans une petite cellule grise dépourvue de fenêtres, Sally sortait d'un lourd sommeil artificiel dans lequel elle avait été plongée des heures entières. Chacun de ses muscles était endolori. Perdue, elle observait autour d'elle, ne se souvenant de rien. « Emma ? ». Elle se doutait qu'elle ne recevrait aucune réponse de la part de sa fille. Elle entendit le son de sa propre voix recouvrir le silence inquiétant qui régnait autour d'elle et, lorsque ce prénom résonna contre les murs en béton, un souvenir éclatant lui apparut. Elle était rentrée chez elle, avait appelé son enfant, puis avait ressenti cette douleur au poignet. Le nuage de confusion disparut. Contrôlée par la dose fulgurante d'adrénaline, elle se releva d'un bond pour tenter d'ouvrir la porte dans une tentative désespérée. Elle saisit la poignée et la secoua avec rage. C'était sans espoir. Son seul point de vue sur l'extérieur était l'espace créé pour glisser un plateau-repas. Sally s'abaissa suffisamment et observa à travers. Le couloir était plongé dans l'obscurité. Elle soupira et laissa son dos glisser contre le mur. Qu'allait-elle faire maintenant ? C'était terminé, rien ni personne n'était en mesure de la faire sortir. Toute lueur du moindre espoir s'était éteinte en elle. Son regard se posa sur son bras et ne quitta pas ce bracelet qui paralysait le moindre de ses pouvoirs. Après tout, c'était ainsi que le destin avait été tracé. Moutl fois, elle avait voulu en changer les écrits, effacer certaines lignes pour en dessiner d'autres et cet échec qui lui coûterait la vie, la mettait face à la réalité. Malgré tous ses essais infructueux, la fatalité ne pouvait pas être modifiée. Ses premières pensées allaient vers Emma qu'elle ne verrait plus, sauf si une idée brillante faisait irruption. Sally prit sa tête entre ses mains et réfléchit à une solution malgré tout. La mort n'avait pas le droit de la séparer de sa fille. Emma avait encore besoin d'une mère, pour l'instant. Sally se refusait de ne devenir qu'un souvenir. Elle n'était pas prête.

Le bruit métallique des clefs déverrouillant la serrure coupa toutes ses pensées. Les avant-bras posés sur ses genoux, elle releva la tête.

— Madame Johnson, on vous attend dans la salle d'interrogatoire.

Il s'approcha d'elle et lui saisit le bras. Sally se dégagea de sa poigne ferme d'un geste sec, refusant d'être touchée par ce genre d'individu.

— Jusqu'à preuve du contraire, je ne suis pas en mobilité réduite, je peux me lever toute seule.

Elle se redressa, et, les yeux plongés dans les siens, lui tendit les poignets sans quitter son regard. L'homme ne s'attendait pas à ce genre de réponse ni cette attitude. Déstabilisé, il lui mit les menottes et l'invita à le suivre.

Sally marchait dans ces longs couloirs interminables. Elle passait devant de nombreuses cellules d'où elle entendait des cris, des supplications et des râles couvrant le bruit de ses pas. « Quarante-quatre, quarante-cinq... Non, quarante-sept ? » Elle s'était perdue dans ses calculs, elle était passée devant trop de cellules, et en avait perdu le compte. Une légère lumière vacillante éclairait une salle au fond de ce dédale, qui lui remémorait l'un de ses films d'horreur préférés. Elle attendait de voir des jumelles, habillées à l'identique d'une robe bleue, apparaître main dans la main, en lui proposant en cœur « Viens jouer avec nous ». Enfin, alors que son cerveau la forçait à imaginer de nombreux scénarios, ils arrivèrent devant une petite salle. Une chaise était mise à sa disposition. L'homme qui l'accompagnait attachait les menottes de Sally à la table en fer et l'invita à s'asseoir, ce qu'elle fit.

— Je te la laisse, Akhmad, dit-il avant de disparaître hors de la salle d'interrogatoire.

Il était assis face à elle. Ses sourcils noirs, broussailleux, soulignaient son regard dénué d'émotions. Ses yeux marron ne laissaient rien transparaître, pourtant ses lèvres fines affichaient un sourire de satisfaction.

— On vous tient. Vous ne croyez tout de même pas qu'il allait être aussi facile de nous semer, madame Johnson ?

Sally se raidit sur sa chaise. Cet homme éveillait en elle un sentiment de dégoût et de crainte profonde qu'elle ne montrait guère. Elle souffla pour enlever quelques mèches de cheveux qui retombaient sur son visage.

— Mhm, je dois dire que je suis impressionnée, mais rendez-vous à l'évidence, vous ne m'avez pas trouvé tout seul, n'est-ce pas ? Vous avez eu besoin de l'aide de quelqu'un. Vous vous croyez malin, pourtant, sans les autres, vous ne savez rien faire et vous n'auriez pas réussi à me trouver, donc je serais encore avec ma fille. J'ai raison ?

Akhmad ne flanchait pas aux remarques insultantes de Sally, il ne devait pas montrer quoi que ce soit à cette femme qu'il définissait comme sournoise.

— C'est moi qui pose les questions ici. Sally, je peux vous appeler Sally ? En parlant de votre fille, qu'avez-vous fait pour faire tenir son corps de la sorte ? Elle est morte, Sally, tout le monde l'a vue dans vos bras, tout le monde vous a entendu supplier pour qu'elle revienne. Alors, dites-moi, qu'avez-vous lancé comme maléfice sur son corps pour la faire tenir et parler comme un pantin, une poupée articulée ? Quel était et quel est le but ?

Sally ne put réprimer un ricanement alors qu'un sourire en coin tordait ses lèvres. Elle croisa ses jambes sous la table et leva les yeux au ciel.

— Je ne répondrai à ces questions que si j'ai des preuves tangibles de ce pour quoi vous m'accusez. Montrez-moi quoi que ce soit qui va à l'encontre de l'innocence que je clame et je répondrai.

Retrouvez « Un Monde d'Impurs – Tome 1 » sur
<https://libre2lire.fr/livres/un-monde-dimpurs-tome-1/>

ISBN Papier : 978-2-38157-556-8
ISBN Numérique : 978-2-38157-557-5

386 pages – 24.00 €

Dépôt légal : Juillet 2025

© Libre2Lire, 2025

